

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

JUIN 2024

Période de collecte :

du mercredi 26 juin au mercredi 3 juillet 2024

Après un mois de mai en retrait, l'activité régionale s'est légèrement redressée

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	9
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	12
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	14
MENTIONS LÉGALES	15

Contexte National

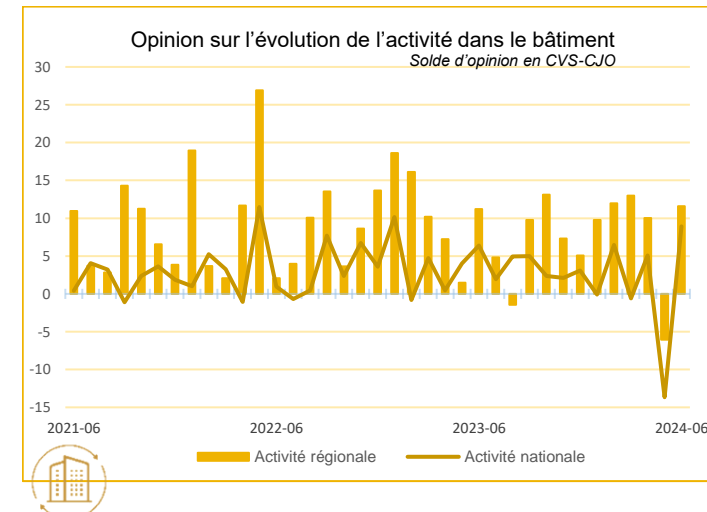
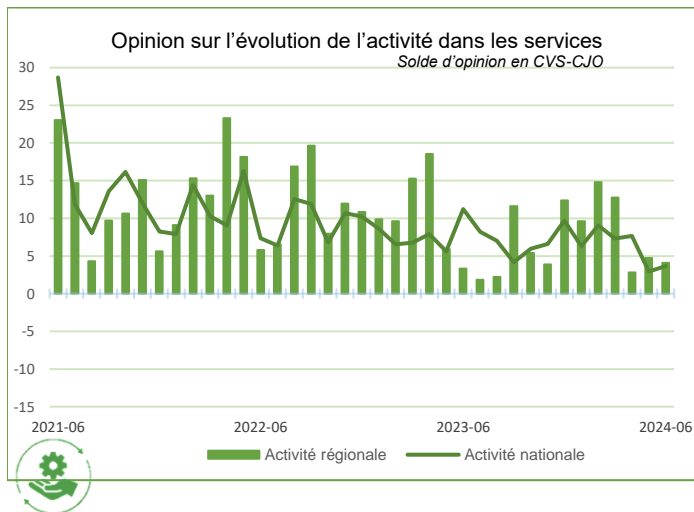
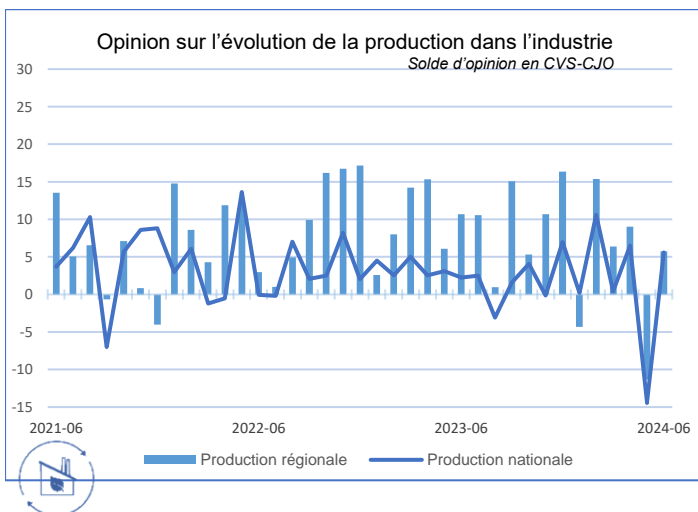
Selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 26 juin et le 3 juillet, et donc pour moitié avant le premier tour des élections législatives, pour l'autre moitié avant le second tour), l'activité a légèrement progressé en juin dans les services marchands, et plus sensiblement dans l'industrie et le bâtiment, à la faveur notamment d'un rattrapage après un mois de mai au ralenti. La météo a pu quelque peu peser sur l'activité dans certains secteurs. D'après les anticipations des entreprises pour juillet, l'activité est attendue en hausse dans l'industrie, mais resterait ralentie dans les services et se tasserait dans le bâtiment. Surtout, notre indicateur d'incertitude fondé sur les commentaires des entreprises bondit fortement et atteint ses plus hauts niveaux depuis la crise énergétique de 2022. Les carnets de commandes restent jugés insuffisamment garnis dans presque tous les secteurs de l'industrie, à l'exception notable de l'aéronautique ; dans le bâtiment, ils continuent de se réduire dans le second œuvre tout en restant jugés nettement moins dégradés que dans le gros œuvre.

Selon les industriels, les prix des matières premières repartent légèrement à la hausse, après un repli quasi ininterrompu depuis un an. La modération des prix de vente se poursuit. Dans l'industrie et le bâtiment, la proportion d'entreprises ayant augmenté leurs prix ce mois-ci (respectivement 5 % et 2 %) se situe au-dessous de leurs niveaux des mois de juin d'avant-Covid. Parallèlement, la proportion de celles indiquant des baisses de prix (respectivement 5 % et 7 %) est supérieure à celle d'avant-Covid. Dans les services marchands, la proportion d'entreprises indiquant une hausse de leurs prix (10 %) se rapproche de la normalisation.

Les difficultés d'approvisionnement remontent légèrement dans l'industrie (13 % des entreprises) ; elles sont les plus élevées dans l'automobile et l'aéronautique (un tiers des entreprises) en lien avec les problèmes de transport maritime en mer Rouge et les difficultés sur certains composants (microprocesseurs). Les difficultés de recrutement poursuivent leur repli graduel, à un niveau encore élevé : 35 % des entreprises (tous secteurs confondus) les mentionnent en juin (après 36 % en mai).

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB serait en légère hausse à + 0,1 % au deuxième trimestre 2024, après une hausse de + 0,2 % au premier trimestre 2024.

Situation régionale



Source Banque de France

Points Clefs

Après un mois de mai en retrait, l'activité régionale s'est redressée dans l'industrie et le bâtiment et a de nouveau légèrement progressé dans les services marchands.

Les effectifs ont eu tendance à se réduire notamment dans l'agroalimentaire bien que des recrutements aient été opérés dans les filières des services aux entreprises et de l'hébergement, ainsi que dans les travaux publics.

Les prix des intrants industriels ont légèrement augmenté sans répercussion sur les prix de vente hormis dans l'agroalimentaire. Les prix des services ont été réévalués à la hausse, de manière plus significative dans les filières des services aux entreprises et de l'hébergement. Les prix des devis ont reculé dans le gros œuvre et les travaux publics et se sont maintenus dans le second œuvre.

Les trésoreries dans l'industrie sont restées globalement à l'équilibre. En revanche, elles se sont dégradées dans les services, notamment dans l'ingénierie.

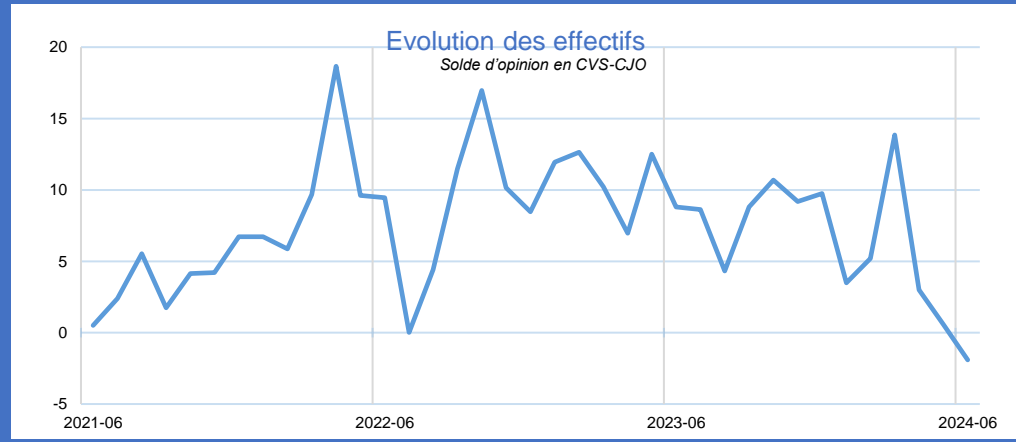
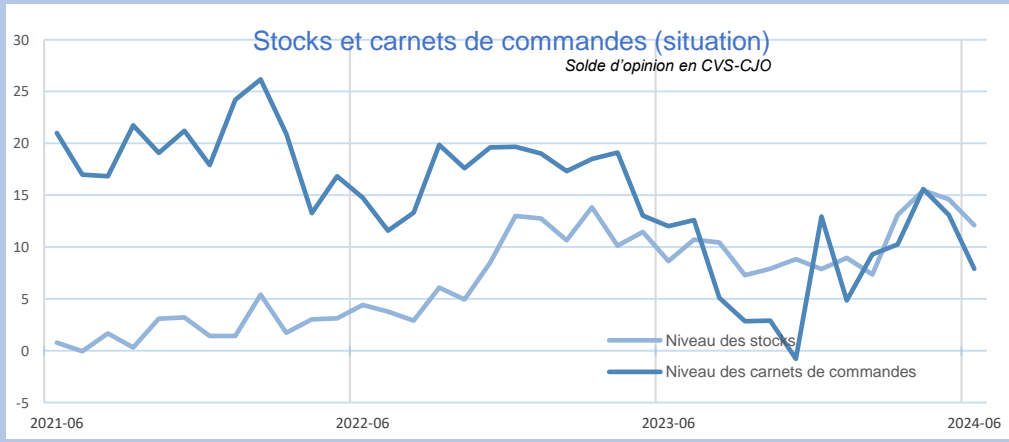
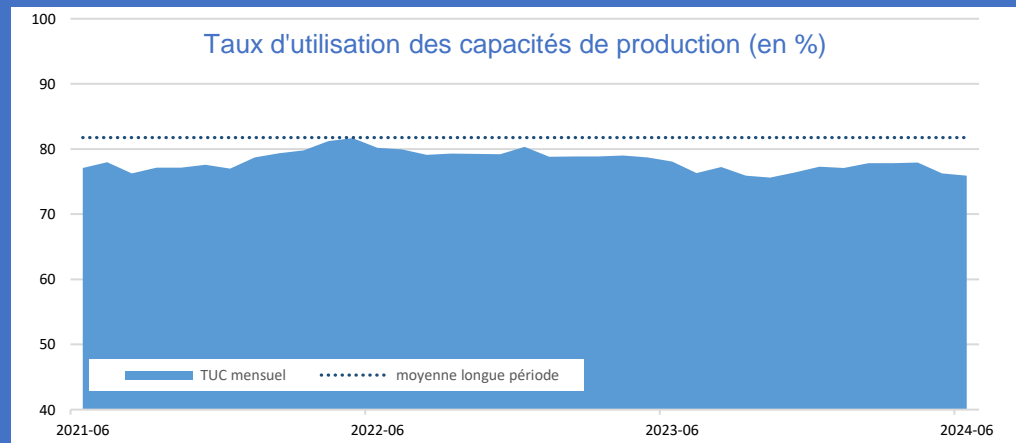
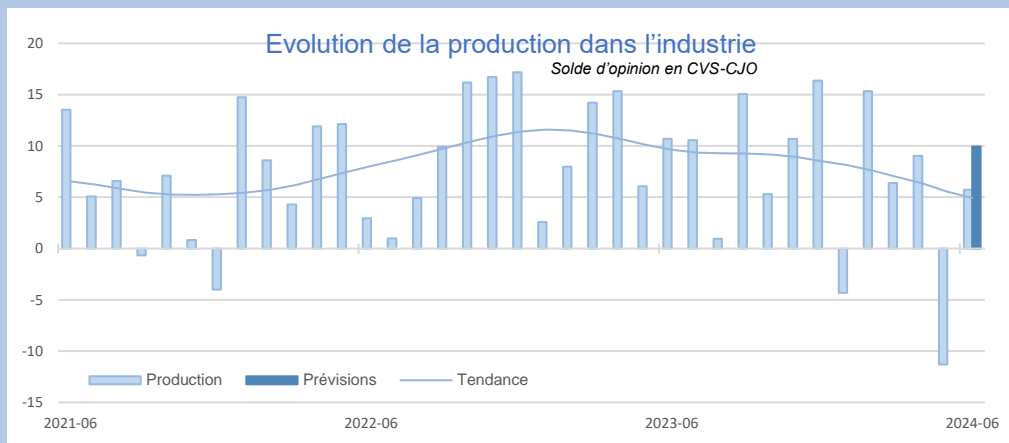
Les carnets de commandes se sont érodés sur le mois et demeurent toujours étroits dans l'agroalimentaire et le gros œuvre du bâtiment.

En juillet, la croissance de l'activité accélérerait dans l'industrie, se maintiendrait dans les services marchands et ralentirait légèrement dans le bâtiment.³



Synthèse de l'Industrie

L'activité industrielle a globalement progressé grâce à l'aéronautique, les autres secteurs étant stables. Les effectifs poursuivent leur tendance baissière notamment dans l'agroalimentaire. Les cours des intrants se sont inscrits en hausse hormis dans la fabrication de matériels de transport, alors que les prix de vente ont peu évolué. Les stocks sont conformes aux carnets, sauf dans l'agroalimentaire, où ils semblent légèrement excédentaires. La production à venir sera tirée par l'aéronautique et les autres produits industriels, avec des effectifs plutôt en recul, alors que les prix évolueront peu.



INDUSTRIE

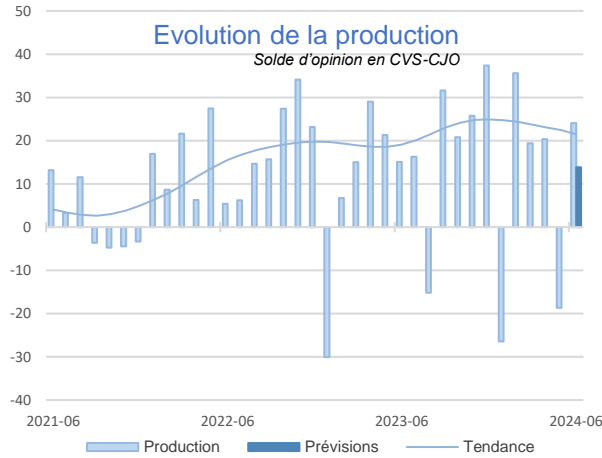
INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

27,4%

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2022)

Matériel de transport



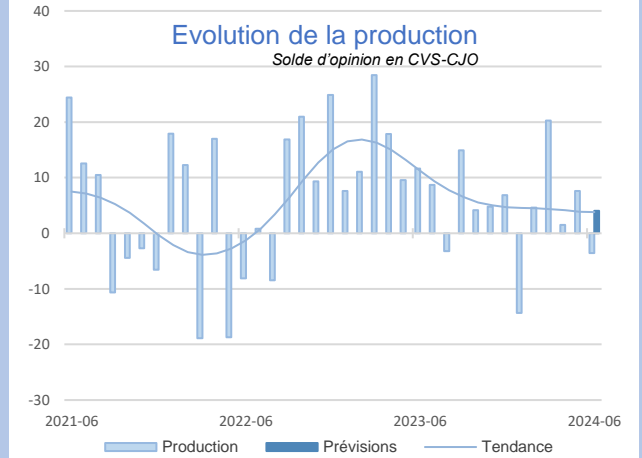
L'activité a progressé, tirée par l'aéronautique. Les effectifs ont peu évolué. Les cours des intrants et les prix des produits finis sont demeurés stables. Les stocks et les encours sont adaptés aux commandes en carnet, importantes dans l'aéronautique, faibles dans l'automobile.

La production progresserait de nouveau, une baisse des effectifs est toutefois programmée dans l'automobile et le spatial.

Agroalimentaire

15,5%

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2022)

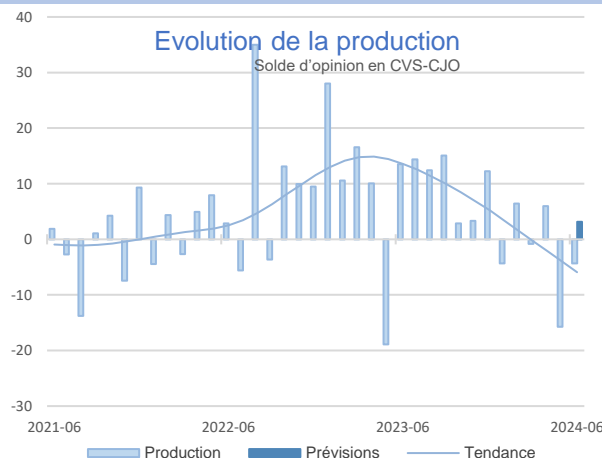


La production a reculé du fait de la filière du lait. Les cours des intrants et les prix des produits finis ont progressé, notamment dans la boulangerie-pâtisserie. Les effectifs ont diminué, hormis dans la viande, où ils ont progressé. Les stocks apparaissent un peu lourds au regard des commandes, Quelques tensions de trésorerie sont apparues dans la boulangerie-pâtisserie.

L'activité demeurerait stable, avec des hausses tarifaires et des effectifs en recul.



INDUSTRIE



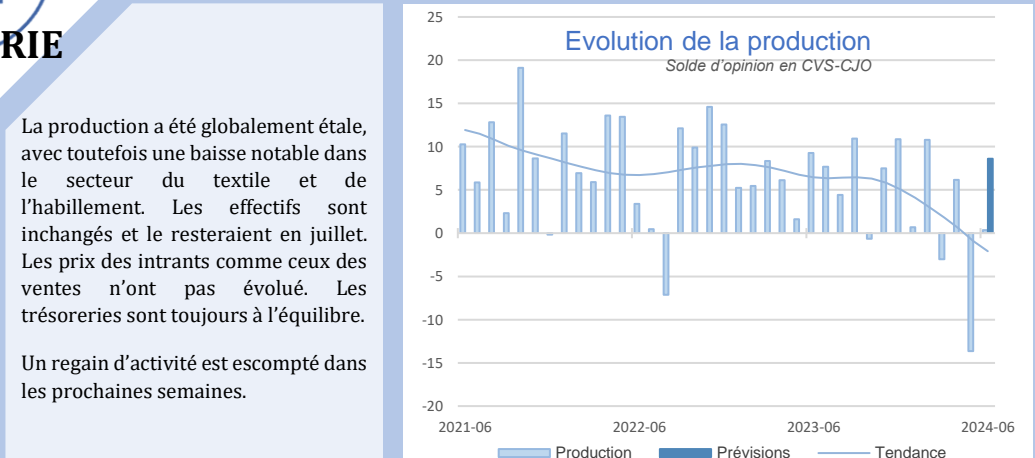
La production est restée en deçà des niveaux historiques en raison du fléchissement de la demande. Les effectifs n'ont pas varié. Les prix des intrants ont légèrement augmenté, plus significativement dans la composante des produits informatiques, sans réelle répercussion sur les prix de vente. Les trésoreries en ressortent dégradées.

L'activité serait mieux orientée en juillet et les effectifs comme les prix resteraient stables.

11,9%

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2022)

Équipements électriques et électroniques



La production a été globalement étale, avec toutefois une baisse notable dans le secteur du textile et de l'habillement. Les effectifs sont inchangés et le resteraient en juillet. Les prix des intrants comme ceux des ventes n'ont pas évolué. Les trésoreries sont toujours à l'équilibre.

Un regain d'activité est escompté dans les prochaines semaines.

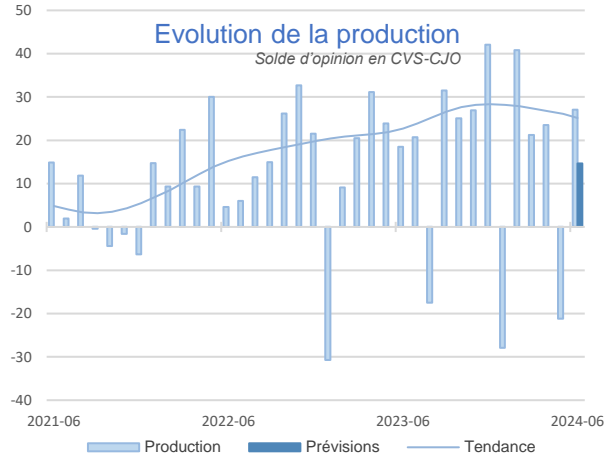
45,1%

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2022)

Autres produits industriels

83,6%
Part des effectifs dans ceux du matériel de transport (ACOSS 12/2022)

Aéronautique et spatial

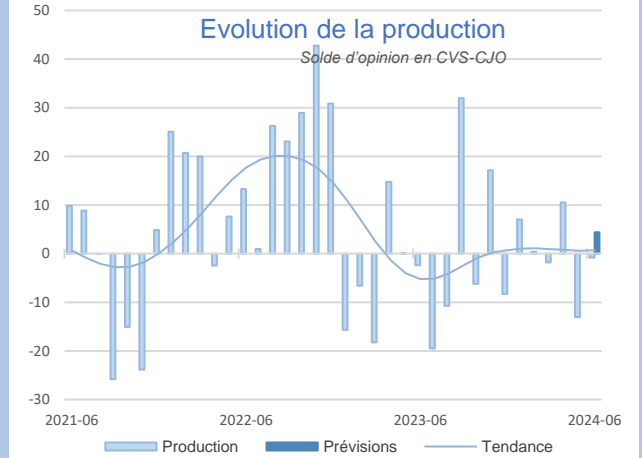


L'activité est repartie en hausse dans l'aéronautique, malgré la persistance de problèmes d'approvisionnement et de recrutements, qui ont continué de perturber la réalisation des plans de charge. Les livraisons ont néanmoins progressé. Les effectifs se sont plutôt réduits et les prix ont peu évolué. Les stocks paraissent adaptés à des carnets très conséquents.

L'activité progresserait dans un contexte de baisses d'effectifs planifiées dans le spatial.

Automobile

12,4%
Part des effectifs dans ceux du matériel de transport (ACOSS 12/2022)



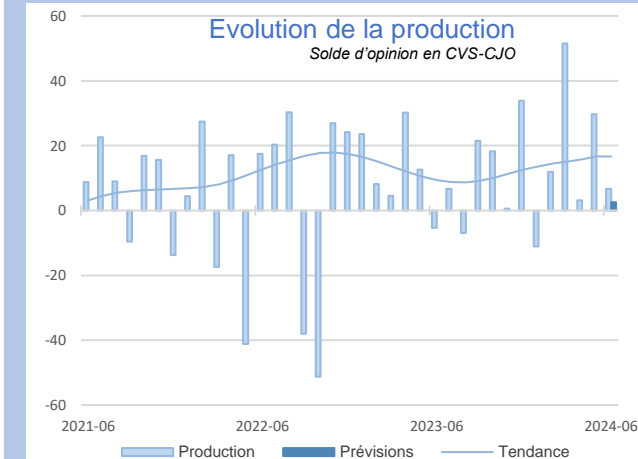
La production a été en léger retrait. Les prises de commandes ont poursuivi leur progression sur le marché domestique. Les effectifs et les prix de vente n'ont pas évolué, alors que les cours des intrants ont baissé. Les stocks sont adaptés à des carnets de commandes qui offrent peu de visibilité. Des tensions de trésorerie sont apparues.

Les anticipations sont à la stabilité, avec des reculs d'effectifs déjà programmés.

Matériel de Transport

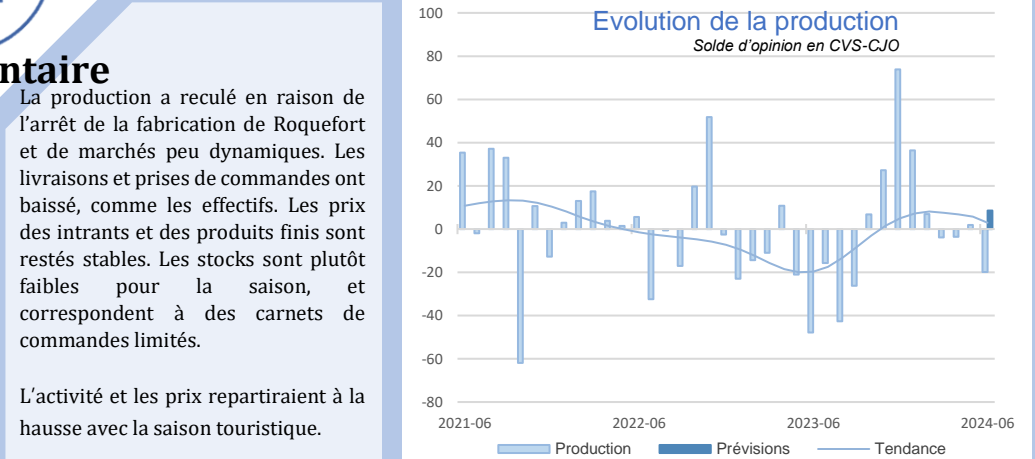


Agroalimentaire



L'activité a été résiliente, notamment grâce à la filière volaille, malgré la tendance au recul de la consommation de viandes. Le secteur a recruté, souvent en intérim. Les carnets sont en adéquation avec la saison.

L'activité évoluerait peu, avec des prix rehaussés pendant la saison estivale, et des effectifs plus réduits.



La production a reculé en raison de l'arrêt de la fabrication de Roquefort et de marchés peu dynamiques. Les livraisons et prises de commandes ont baissé, comme les effectifs. Les prix des intrants et des produits finis sont restés stables. Les stocks sont plutôt faibles pour la saison, et correspondent à des carnets de commandes limités.

L'activité et les prix repartiraient à la hausse avec la saison touristique.

23,7%
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2022)

Transformation de la viande

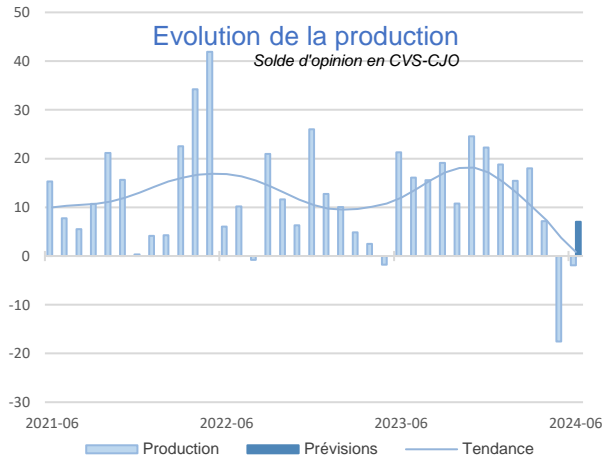
Produits laitiers

7,8%
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2022)

24,2%

Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2022)

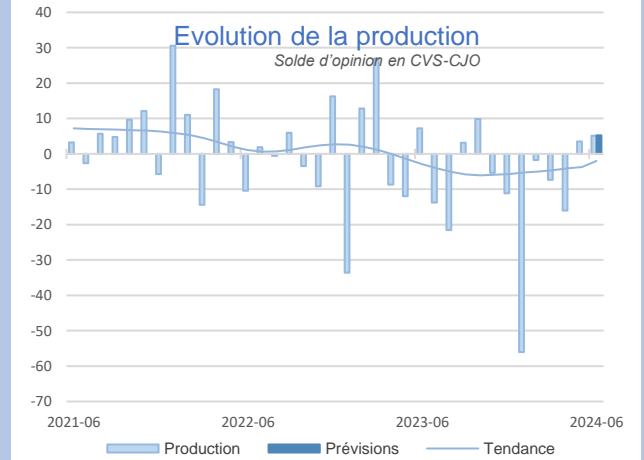
Produits métalliques



La production a peu évolué en raison de retards de livraisons dans la chaîne de sous-traitance. Les équipes ont tout de même été étoffées pour faire face à un carnet favorable. Les prix des matières comme les prix de vente sont restés stables. Les trésoreries ont été sollicitées et ressortent tendues.

Dans les semaines à venir, la production repartirait à la hausse, accompagnée de recrutements.

Produits en caoutchouc, plastique et autres



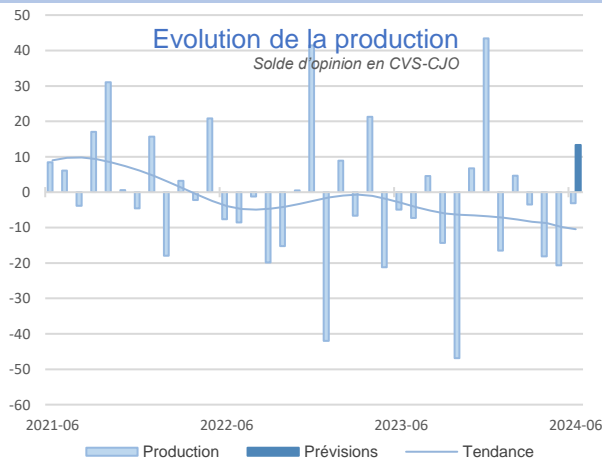
La production a quelque peu progressé, cependant les entrées en commande sont faibles et les carnets sont dégradés. Les effectifs sont ressortis à la baisse. Les prix se sont maintenus tant à l'achat qu'à la vente. Les trésoreries restent équilibrées.

À court terme, la production évoluerait faiblement, tout comme les effectifs.

17,2%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2022)



Autres Produits Industriels

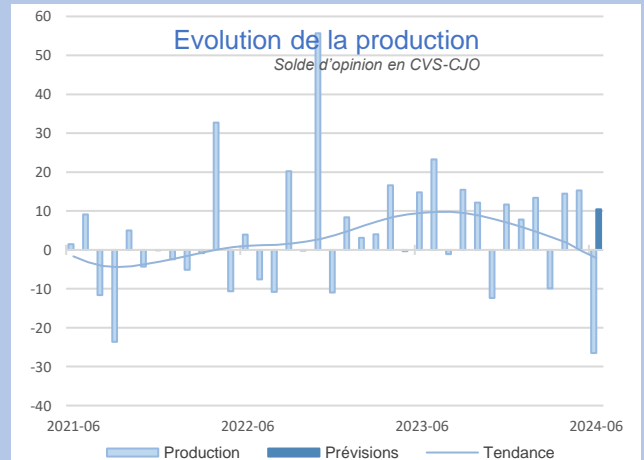


La production a connu une hausse mesurée sans effets sur le niveau des effectifs. Les commandes reçues de l'étranger ont été dynamiques, ce qui a permis aux carnets de commande de gagner en consistance. Les trésoreries sont toujours jugées suffisantes.

La production progresserait significativement en juillet avec un renforcement des équipes.

La production a enregistré un retournement baissier, sous l'effet du rétrécissement du volume des commandes tant en France qu'à l'international. Les prix des intrants sont en diminution sans impact sur les prix de vente. Les effectifs ont été inchangés, et le resteront. Les trésoreries demeurent toujours larges.

La production repartirait à la hausse dès le mois de juillet.



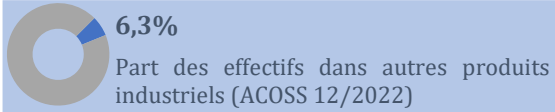
Industrie chimique

12,8%

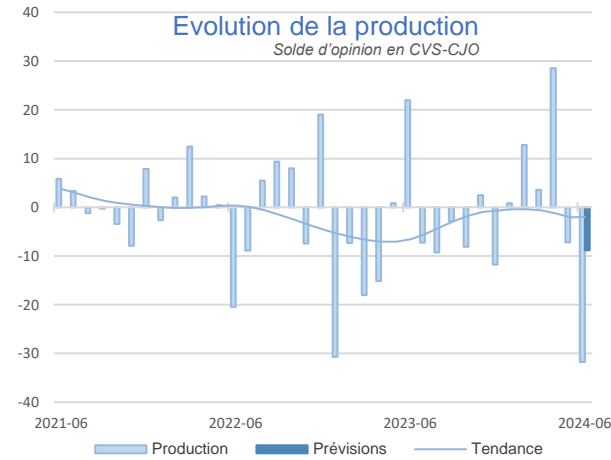
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2022)

Travail du bois, industrie du papier et imprimerie

9,3%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2022)



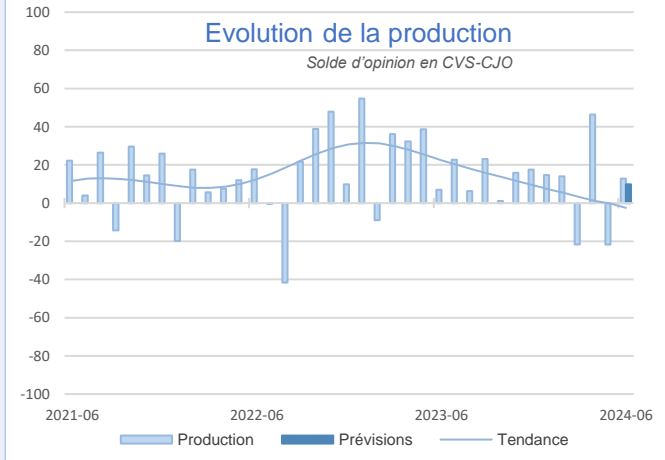
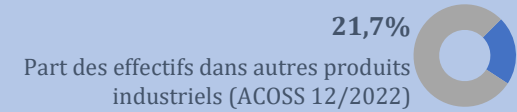
Textile, habillement, cuir, chaussure



La production a chuté dans la branche du textile et de l'habillement, alors que le cuir a maintenu une croissance forte. Les effectifs ont été en léger retrait. Les trésoreries se maintiennent hormis dans l'habillement où elles se sont de nouveau dégradées.

L'insuffisance des carnets de commande laisse augurer une baisse de l'activité et des effectifs dans les prochaines semaines.

Autres industries manufacturières, réparation/installation machines



La production s'est redressée avec une demande soutenue qui permet aux carnets de s'étoffer. Les prix sont stables tant à l'achat qu'à la vente. Les effectifs sont inchangés. Les trésoreries, bien qu'en amélioration, restent fragiles.

Un nouvel relèvement des volumes de production serait attendu à court terme.

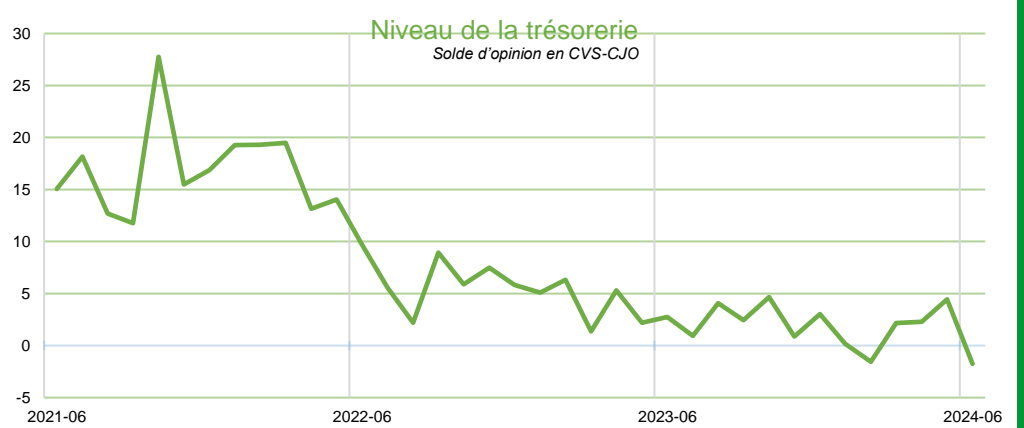
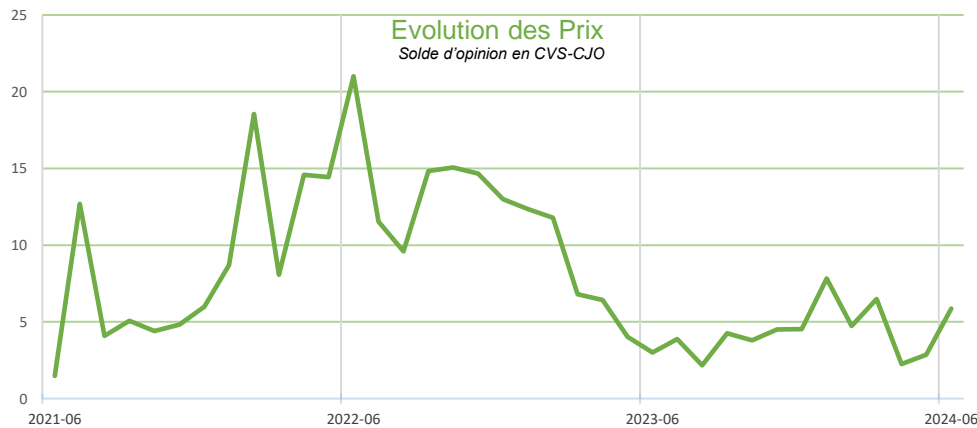
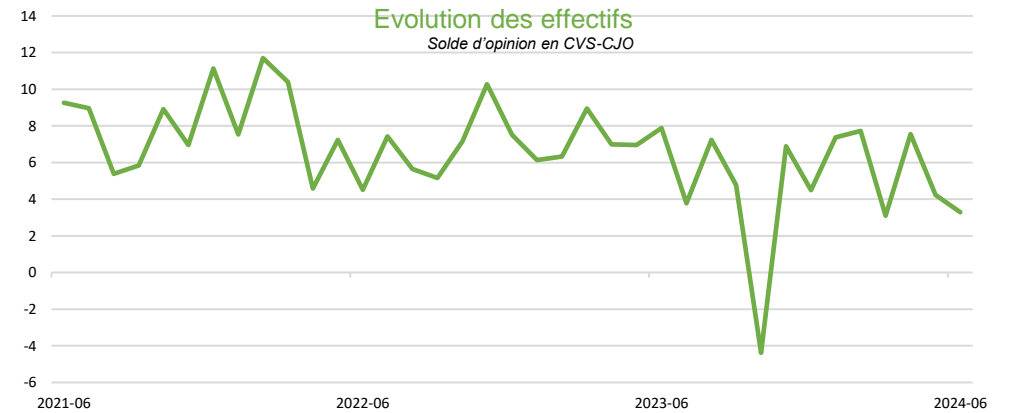
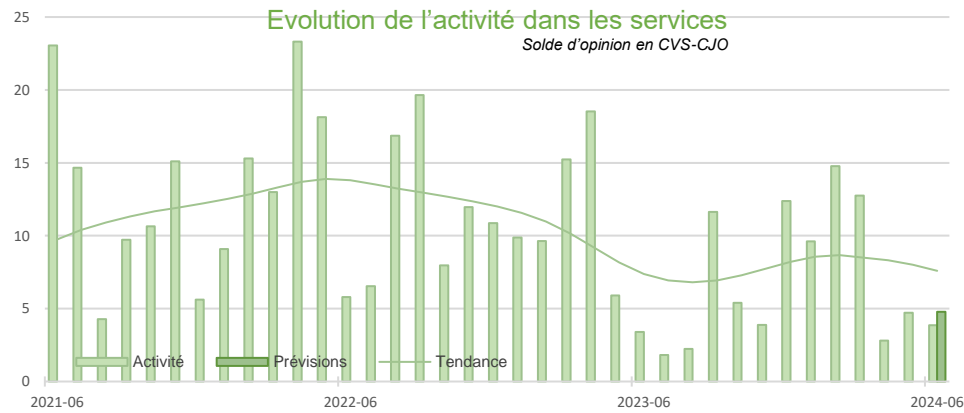


Autres Produits Industriels



Synthèse des services marchands

La croissance de l'activité a été limitée dans un contexte d'incertitude électorale et de météo dégradée. Les effectifs ont très peu varié dans l'ensemble. Les prix ont été légèrement revalorisés. Les trésoreries se sont dégradées et des tensions sont relevées dans l'informatique, l'ingénierie et l'hébergement. Une légère progression de l'activité est escomptée sans changement des effectifs et des prix.



SERVICES MARCHANDS

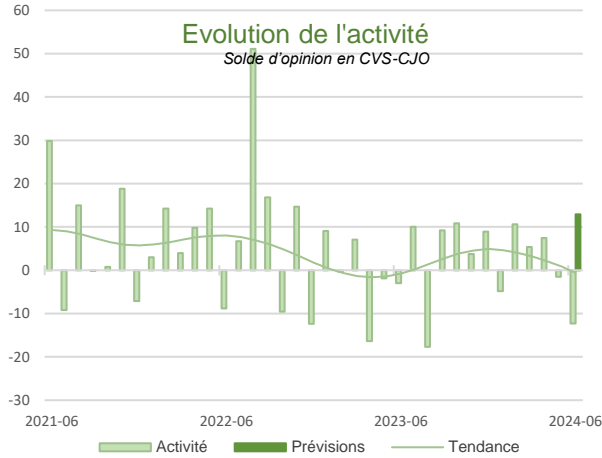
SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES MARCHANDS

14,9%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)

Transports et entreposage



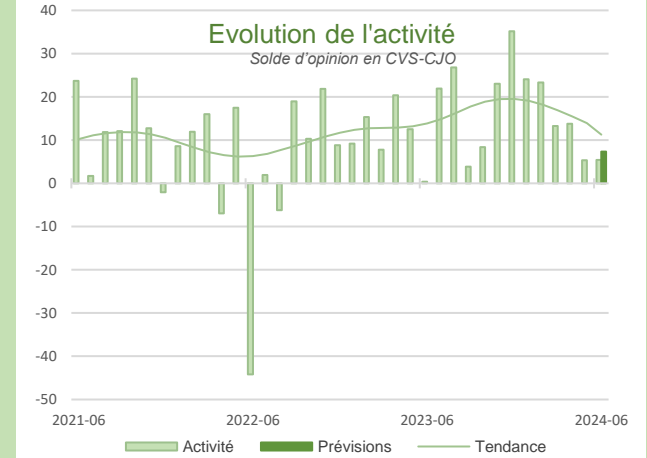
L'activité s'est inscrite en recul, freinée par le contexte électoral et la météo peu favorable à la consommation. Cette baisse n'a pas été propice aux recrutements. Les prix sont demeurés stables. Les trésoreries sont toujours à l'équilibre.

La demande s'améliorerait en juillet, favorisant un redressement des courants d'affaires.

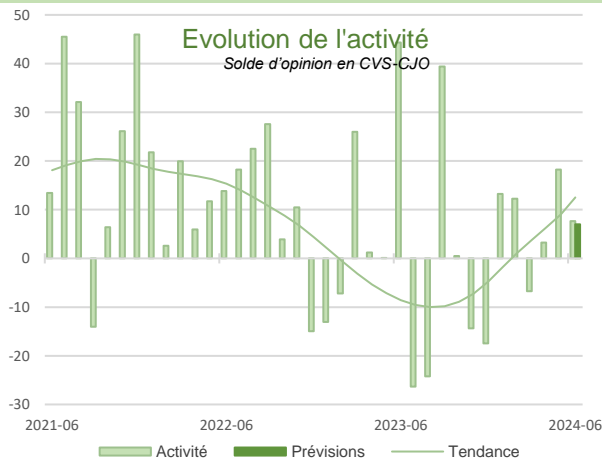
Services administratifs et de soutien

L'activité s'est maintenue sur le même rythme de croissance. Des recrutements ont été nécessaires dans un contexte où les difficultés sont toujours prégnantes. Les prix se sont inscrits en hausse. Les trésoreries sont toujours jugées suffisantes, malgré des délais clients qui s'allongent.

L'activité progresserait, sans changement pour les effectifs et les prix.



12,6%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)

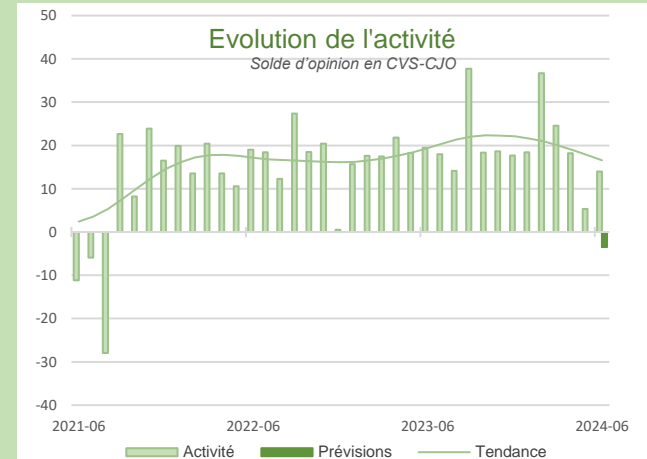


L'incertitude politique a entraîné le gel de projets avec une demande particulièrement molle pour la saison. Les effectifs se sont inscrits en retrait, faute de candidats qualifiés. Les prix se sont maintenus. Les trésoreries se sont contractées et ressortent légèrement insuffisantes.

En juillet, l'activité suivrait une tendance similaire, sans renfort d'effectifs. Les prix reculeraient.

Le niveau d'activité s'est amélioré. Après les recrutements importants du mois passé, les effectifs se sont stabilisés. Les prix n'ont pas été révisés. Les trésoreries se sont toutefois dégradées et sont jugées déficitaires.

Les courants d'affaires se contracteraient les prochaines semaines. Les équipes seraient renforcées et les tarifs augmentés.



12,5%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)

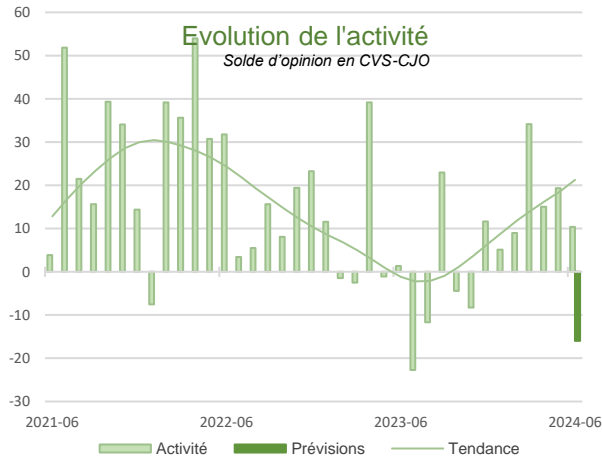
Activités informatiques et services d'information

Ingénierie technique

12,2%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)

3,4%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)



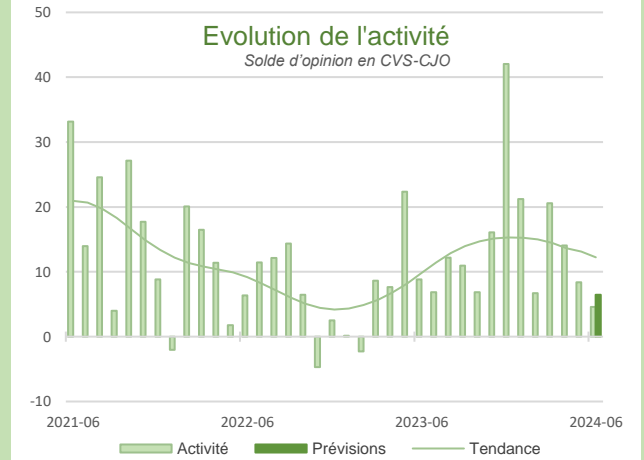
Hébergement

L'accroissement de l'activité a été plus modéré, en raison de la météo peu clémente et des échéances électorales. Les effectifs n'ont pas évolué. La bonne fréquentation et la tenue de séminaires d'entreprises ont permis une nouvelle hausse du prix moyen. Les trésoreries restent cependant dégradées.

Eu égard à l'incertitude électorale, les chefs d'établissements sont restés très prudents sur leur anticipation de juillet.

2,6%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)



Édition

L'activité a connu une hausse mesurée sans révision des effectifs et des prix. Les trésoreries sont toujours jugées suffisantes.

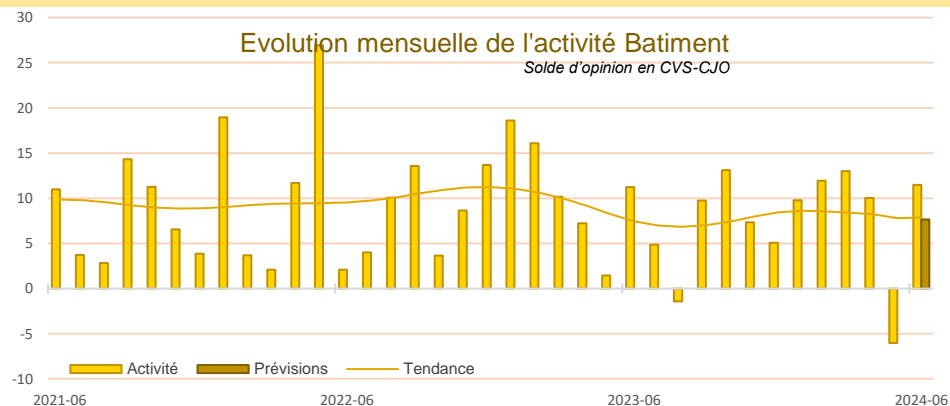
Cette tendance se poursuivrait dans les prochaines semaines.





Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

Le bâtiment a retrouvé son niveau d'activité d'avant mai, soutenu par le rebond du second œuvre et le moindre retrait du gros œuvre. Les effectifs n'ont pas évolué et seuls les prix des devis du gros œuvre sont en baisse. En juillet, l'activité serait en croissance pour les deux secteurs du bâtiment, plus modérée pour le gros œuvre que le second œuvre. Dans les travaux publics, la croissance de l'activité a accéléré au 2nd trimestre et se stabiliserait au trimestre prochain, en raison d'un rétrécissement de la demande.

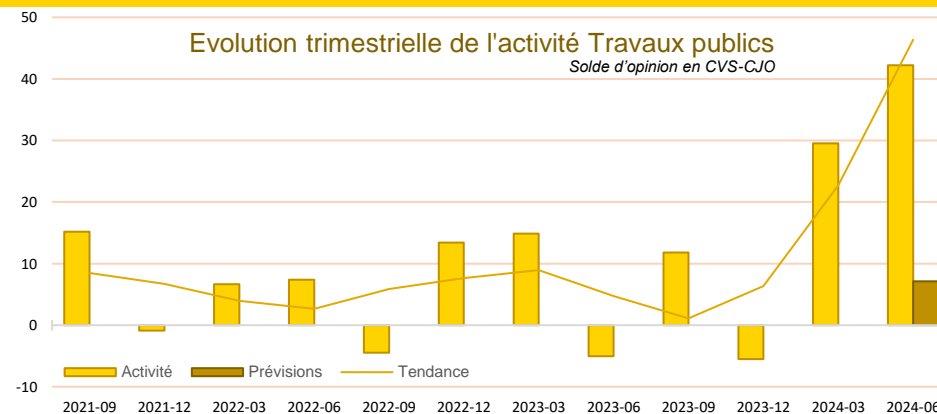


Après un mois de mai perturbé, l'activité a connu un net rebond, portée par le dynamisme du second œuvre et un recul moindre du gros œuvre. Les tensions persistantes dans la construction de logements neufs ont exacerbé la concurrence, entraînant des baisses tarifaires et une érosion des carnets pour le gros œuvre.

En juillet, l'activité serait en hausse particulièrement dans le second œuvre. Les prix resteraient inchangés, et faute de profils qualifiés, les effectifs resteraient stables.

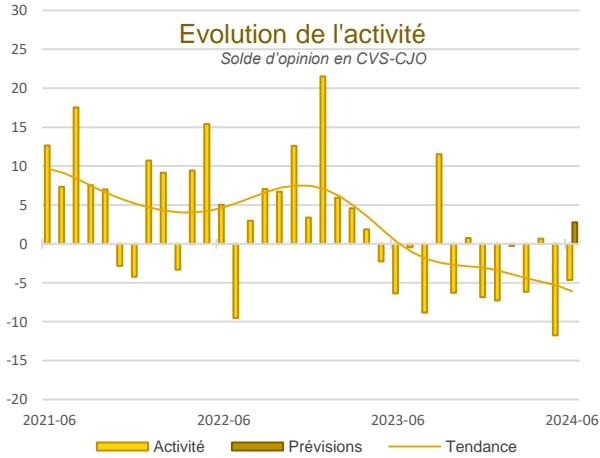
L'activité au deuxième trimestre s'est intensifiée grâce au lancement de grands chantiers comme la LGV. Les effectifs ont été renforcés malgré des difficultés de recrutement. Bien que consistants, les carnets de commandes sont impactés par un repli de la demande du secteur privé et dans une moindre mesure des acteurs publics. La concurrence s'est accrue et les prix des devis sont tirés à la baisse.

Au troisième trimestre, la croissance de l'activité se maintiendrait malgré un déficit d'appels d'offres. Les prix resteraient stables de même que les effectifs.



24%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2022)



Activité - Gros œuvre

L'activité a accusé un recul moins marqué que le mois dernier. Les effectifs sont restés stables. Le marché concurrentiel a contraint les professionnels à une nouvelle légère baisse des prix des devis. Les carnets de commandes sont toujours jugés insuffisants, pénalisés par une réduction du nombre d'appel d'offres, particulièrement dans le logement neuf.

L'activité progresserait faiblement, tandis que les prix et les effectifs se stabiliseraient.

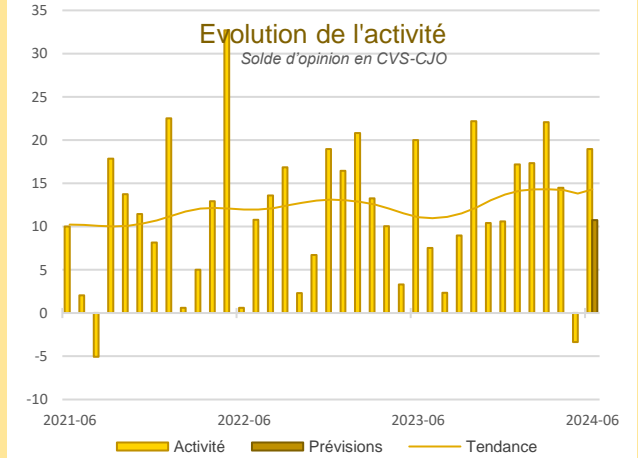
Activité - Second œuvre

Malgré un repli en mai, l'activité a poursuivi sa forte progression comme les années précédentes. Les effectifs sont restés inchangés en raison des difficultés à recruter, et à pérenniser le personnel. Les prix n'ont pas varié bien que la concurrence soit de plus en plus grande. Les carnets de commandes demeurent consistant.

Le secteur maintiendrait un bon niveau d'activité en juillet, sans changement significatif des prix et des effectifs.

51,8%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2022)



Bâtiment



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Épargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Conjoncture	Tendances régionales en Occitanie Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France



**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

4 rue Antoine Deville - 31000 TOULOUSE

☎ **05.61.61.35.47**

✉ **0833-etudes-ut@banque-france.fr**

Rédacteur en chef

Vincent FOUSSAL, Service des Études

Directeur de la publication

Christine BARDINET, Directrice Régionale

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 800 entreprises et établissements de la région Occitanie sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinion :

- *Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes. Celles-ci donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinion".*
- *Il est exprimé en CVS-CJO, pour Correction des Variations Saisonnières et Correction des Jours Ouvrables*
- *S'agissant des évolutions, un solde positif indique une phase d'expansion/croissance.*
- *S'agissant des situations et des niveaux, un solde positif révèle une opinion favorable.*

Les séries sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

Tendance :

La tendance est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants (moyenne de longue période).

Effectifs :

Les effectifs ACOSS sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative, DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...